

# À balles réelles



**Tonnerre  
2017-2022**

*Photographie documentaire  
et ethnographie réflexive*

Dossier de presse

Exposition du 1<sup>er</sup> au 29 juin 2024  
Du mardi au samedi de 10h à 18h  
Vernissage le 1<sup>er</sup> juin > 15h

**Hôtel Cœurderoy**  
**22, rue Rougemont**  
**89700 Tonnerre**



© Jean-Robert Dantou / SACRe-PSL / BNF / Agence VU'

## Dossier de presse

**Exposition du 1<sup>er</sup> au 29 juin 2024**

**Visite presse le jeudi 30 mai à 14h30**

**en présence de l'artiste**

**Vernissage le samedi 1er juin à partir de 15h**

*À balles réelles* est une exposition de photographie documentaire résultant d'une recherche – création menée pendant cinq années dans la ville de Tonnerre dans le cadre d'un doctorat SACRe (École normale supérieure - PSL). Le spectateur y découvrira des photographies, des textes et des cartes qui décrivent les transformations contemporaines d'un territoire rural. La scénographie s'organise autour de trois questions scientifiques : Comment expliquer que des personnes en situation de précarité soient déplacées dans une ville dont elles ignoraient jusqu'alors l'existence ? Comment, face à d'importantes difficultés économiques et sociales, certains habitants arrivent à *tenir* alors que d'autres meurent ou disparaissent ? À quelles conditions, enfin, la photographie documentaire permet-elle de décrire de manière fiable le monde observé ?



© Nilton Dos Santos Almeida

Riche d'un patrimoine bâti historique exceptionnel, la ville de Tonnerre aura compté également de nombreux personnages illustres dans son passé.

Des femmes et des hommes qui auront construit cette ville, qui l'auront fait rayonner, par leurs actions ou leurs œuvres, laissent une empreinte indélébile qui sert notre présent et servira notre avenir.

Une communauté, qu'elle soit d'ici ou d'ailleurs, parmi laquelle on compte une population parfois nommée les « *invisibles* ». Souvent stigmatisée et éloignée de toute considération – sociale notamment – elle est exclue de nos cercles proches.

Tonnerre, ville d'accueil ; Tonnerre, ville de refuge. Elles et ils ont choisi d'y venir, d'y rester. D'autres, peut-être, de la subir.

*À balles réelles*, c'est une opportunité unique de les connaître, de les comprendre. Le travail de recherche de Jean-Robert Dantou est et restera utile pour nous

toutes et tous. Son travail méticuleux, son besoin de vérité dans le regard des autres, son écoute avec le temps nécessaire les valorise et les éclaire, enfin.

Elles et ils sont nous, Tonnerroises et Tonnerrois d'hier, d'aujourd'hui et de demain. Que l'Hôtel Cœurderoy accueille ce travail de recherche et cette exposition inédite, c'est un symbole fort. Lui aussi il porte les blessures ou les stigmates d'un *lâissé-pour-compte*. Mais son avenir de réhabilitation et de rénovation arrive à grands pas, grâce à un projet structurant et légitime pour la cité.

Au nom de la Ville, merci à Jean-Robert Dantou pour ce long travail qu'il nous donne l'opportunité de partager. Merci à son équipe et aux partenaires qui auront rendu possible ce rendez-vous unique.

**Cédric Clech**  
**Maire de Tonnerre**

Direction artistique et scientifique : Jean-Robert Dantou

Scénographie : Mitia Claisse

Production : Printille Davigo

Fabrication : Archibald Peeters

Graphisme : Timothée Bernard et Marie Aumont

Illustrations : Ninon Bonzom

Conseil scientifique et artistique : Paco Rapin (ENS)  
et Mathias Nouel (Agence VU')

Attachée de presse : Anaïs Viand

Accueil des publics : Zia Perthuisot

Ces photographies ont été produites dans le cadre de la grande commande nationale "Radioscopie de la France : regards sur un pays traversé par la crise sanitaire" financée par le ministère de la Culture et pilotée par la BnF.

Avec le soutien de la Région Nouvelle Aquitaine et de la Direction régionale des Affaires culturelles de Nouvelle-Aquitaine dans le cadre du programme "Cultures connectées-PNV 2023"

Ce projet a été soutenu par la Fondation Hospitalière pour la Recherche sur la Précarité et l'Exclusion sociale (projet lauréat de l'appel à projet 2021 / 2022 « Grande pauvreté et actions contre la grande pauvreté »).

Une exposition produite par la ville de Tonnerre, L'Aracande  
et La Broussaille, en partenariat avec :



# — L'exposition

## • Une recherche collective

*À balles réelles, Tonnerre 2017-2022* s'inscrit dans le projet de recherche collective *Territoires et Mobilités* coordonné par l'anthropologue Florence Weber et mobilisant des chercheur·euses de différentes disciplines (photographie, sociologie, anthropologie, géographie, histoire, histoire de l'art) de l'École normale supérieure et du Centre Maurice Halbwachs (CNRS). L'objectif ? Étudier la dimension spatiale des inégalités sociales en France.

L'exposition se focalise sur l'enquête menée dans la ville de Tonnerre par le photographe documentaire Jean-Robert Dantou (2017-2022). *À balles réelles, Tonnerre 2017-2022* met en regard les récits des habitant·e-s de la ville avec des créations artistiques et des analyses scientifiques sur les mécanismes sociaux qui traversent le territoire. L'exposition met en mouvement la construction de la mémoire collective locale.

## • Une exposition transdisciplinaire et collective

Si *À balles réelles, Tonnerre 2017-2022* repose en premier lieu sur la photographie documentaire, elle défend l'idée de l'art comme création collective et propose des croisements avec diverses disciplines : l'ethnographie, la cartographie, les sciences sociales et la création audiovisuelle (courts-métrages).

L'exposition repose sur trois dimensions participatives : une participation des publics depuis les premières heures du projet jusqu'aux dernières phases de production de l'exposition ; une dimension d'innovation numérique par l'intermédiaire du logiciel ArcFot permettant l'accès à différents niveaux d'information pendant et après l'exposition ; une réflexion sur la démarche scientifique et la fabrication de l'information.

La conception de cette exposition est le résultat de différents ateliers menés auprès des habitant·e-s de Tonnerre (lycéens, travailleurs en insertion,

personnes en situation de handicap). Ces ateliers ont permis aux personnes photographiées d'apporter des réponses scénographiques et spatiales aux questions éthiques et déontologiques. Durant l'exposition, les personnes peuvent enrichir les photographies en apportant des contributions personnelles sur l'histoire de la ville à partir de leurs propres savoirs : elles choisissent une photographie de l'exposition et un dispositif interactif leur permet de la relier à une histoire singulière qu'elles souhaitent partager. Ces informations sont ensuite précieusement archivées et elles deviennent consultables pour les futur·es visiteurs·euses.



Jardin des Colibris, Tonnerre le 23 mars 2022

# — Le parcours d'exposition

— L'exposition se découpe en trois séquences intitulées « Arriver », « Tenir », et « Photographe ».

## • Arriver

*Qu'est-ce que cela fait à des personnes précarisées d'être déplacées dans une ville dont elles ignoraient jusqu'alors l'existence ? Quel est le degré de contrainte de ces déplacements ? À quelles logiques obéissent-ils ? Existe-t-il une stratégie politique centralisée en ce sens, ou s'agit-il au contraire de filières indépendantes les unes des autres ? Quelle est l'ampleur de ce mouvement en France ? Quels sont les effets de ces déplacements sur les territoires ruraux concernés ? Quels sont leurs effets sur la vie des personnes concernées ?*

La ville de Tonnerre, prospère jusqu'aux années 1980, se bat depuis une vingtaine d'années contre un processus d'effondrement socio-économique et moral. Les facteurs sont triples : situation géographique de la ville, vagues de désindustrialisation, désengagement des services publics, qui ont mené à une baisse démographique spectaculaire. Dans ce contexte, l'enquête a permis de mettre au jour une rencontre

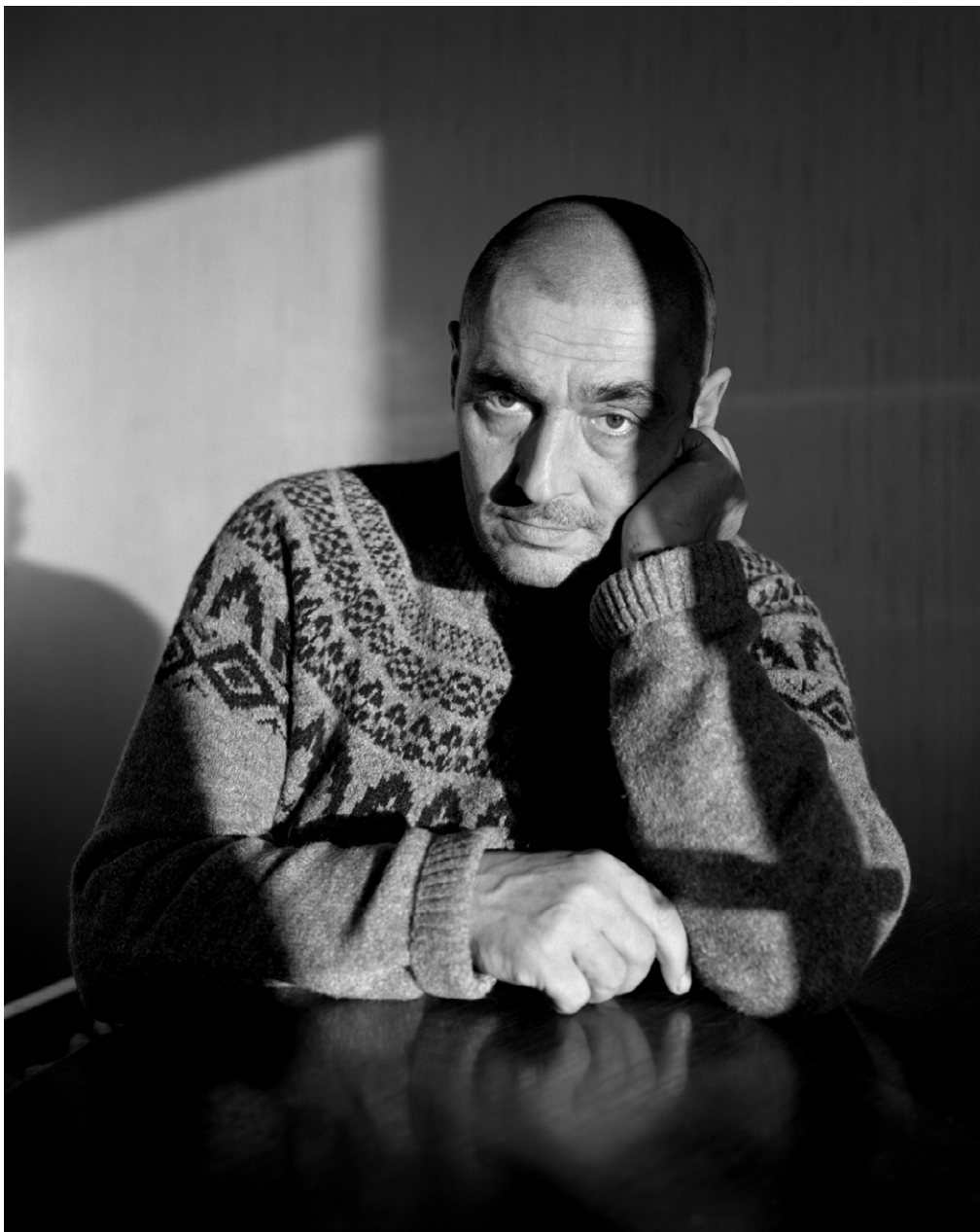
entre des dynamiques de *relégation* et des dynamiques de *remplissage*, qui ont mené à l'arrivée contrainte de personnes précarisées.

Alors que depuis l'époque médiévale, les personnes les plus pauvres se déplacent toujours depuis les campagnes les plus reculées vers les villes, l'enquête a permis de mettre au jour un mouvement inverse, invisible depuis les métropoles, apparu depuis une vingtaine d'années en France. Des personnes fragiles, principalement de nationalité française, sont déplacées vers de petites communes rurales.

Les cinq années d'enquête ont permis de décrire trois *filières* d'arrivée dans la ville, qui constituent le cœur de l'exposition : l'exposition s'ouvre par des trajectoires de personnes arrivées par les logements d'urgence pour hommes et pour femmes du CCAS, elle se poursuit par les trajectoires de personnes



Vues documentaires, Tonnerre, 2018-2022



Ludovic, 22 décembre 2020

arrivées par une association en lien avec la psychiatrie, et elle se termine par des personnes arrivées de manière informelle sur le territoire.

Cette séquence présente une trentaine de portraits accompagnés de récits de trajectoires collectés pendant l'enquête. Certains récits sont reliés directement à des portraits, d'autres sont au contraire anonymisés et séparés des photographies.

## • Tenir

« Tenir », c'est s'accrocher à quelque chose quelque part et maintenir à distance les spirales multiples de l'appauvrissement : la migration forcée, le déclassement, le sentiment d'impuissance face à l'effondrement d'un territoire, l'éclatement des

relations amicales, familiales et amoureuses, l'isolement, la désorganisation du quotidien. C'est avoir réussi à mettre en place quelque chose de stable et de régulier, même infime, depuis tout en bas : *une routine du matin*, un mécanisme de pensée, un moyen d'échange ou de subsistance, une relation de confiance.

Cette partie de l'exposition propose de partir de récits et de photographies des habitant·e·s de la ville, ancien·ne·s ou arrivé·e·s plus récemment, pour décrire la diversité des stratégies développées pour tenir face aux importantes difficultés de la vie quotidienne. Un certain nombre de modalités – collectives ou individuelles – sont ainsi mises au jour et proposées à la réflexion du visiteur : tenir en s'inventant des

mondes, tenir par le soin du vivant, tenir par le travail, tenir en s'en allant.

Cette séquence est installée sur les murs extérieurs de la cour de l'Hôtel Cœurderoy. Elle est composée de portraits, de récits, d'installations et de *photographies contextualisées* (une photographie principale, un texte descriptif et une dizaine de photographies secondaires) réalisées dans le cadre de la grande commande nationale « Radioscopie de la France : regards sur un pays traversé par la crise sanitaire » financée par le ministère de la Culture et pilotée par la BnF.



"Se projeter", série *Tenir*, Tonnerre, le 22 juillet 2022



"L'oasis", série *Tenir*, Tonnerre, le 25 juin 2022

## • Ce que photographeur veut dire

Comment le photographe est-il arrivé à cet endroit-là ? Qu'a-t-il fait ou dit pour que la personne photographiée accepte de le recevoir ? Quels ont été les intermédiaires, rémunérés ou pas, qui lui ont permis d'accéder au terrain ? Qu'est-ce que la personne photographiée engage d'elle-même lorsqu'elle accepte d'être photographiée ? Que se joue-t-il au moment de l'acte photographique ?

Si l'exposition a pour enjeu d'inventer des formes visuelles pour rendre accessibles les résultats d'une recherche en sciences sociales, elle vise également à faire réfléchir le public à la démarche scientifique et à la fabrication de l'information.

Cette recherche s'inscrit ainsi dans une lignée partiellement interrompue pendant la seconde moitié du XXe siècle, celle d'alliances riches et fructueuses entre photographie documentaire et sciences sociales nouées un siècle plus tôt, à travers





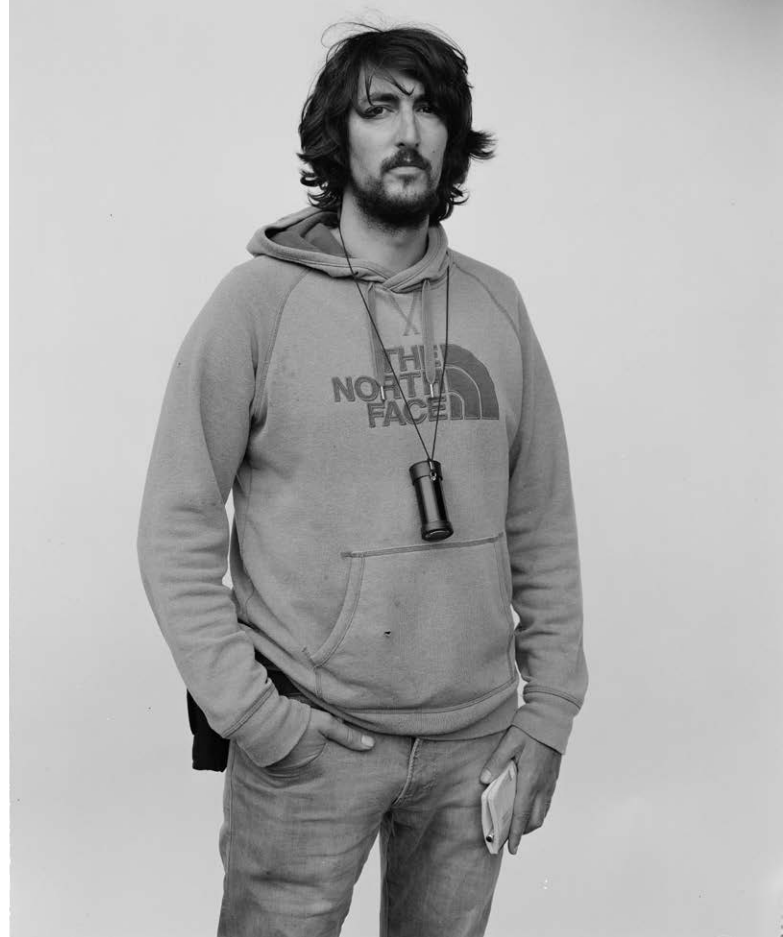
les œuvres de Thomson et Smith à Londres, Spencer et Gillen en Australie, ou encore Boas et Hastings en Amérique du Nord.

Certaines photographies permettent de décrire l'acte photographique lui-même, afin de faire réfléchir à cet échange particulier. Les photographies représentent alors à la fois la personne photographiée et le photographe muni de son dispositif technique. Un premier ensemble de photographies invite le spectateur à découvrir le concept de masque photographique – les attitudes de la personne photographiée sont transformées par la présence du photographe. Un second ensemble de photographies, sous la forme d'un jeu de piste, s'intéresse à la force des choses échangées : la personne photographiée confie un bien précieux – son image – au photographe documentaire, ce dernier est contraint de prendre soin de ce bien s'il tient à honorer le don qui lui a été fait. Un dernier ensemble présente une mise en perspective pédagogique de l'enquête documentaire, pour expliquer comment une recherche en sciences sociales se construit par des rétroactions permanentes entre les récits et les photographies.



*Série Photographier,*  
Tonnerre le 4 février 2021

# — Biographie



© Printille Davigo

Né à Paris en 1980, Jean-Robert Dantou est photographe documentaire, membre de l'Agence VU', doctorant associé au Centre Maurice Halbwachs et au Laboratoire SACRe. Il a enseigné la photographie documentaire au département d'Histoire et de Théorie des Arts de l'École normale supérieure. Il réalise une thèse de doctorat Science, Art, Création et Recherche au sein de Paris Sciences et Lettres, intitulée « À balles réelles – photographie documentaire et ethnographie réflexive. Tonnerre 2017 - 2022 ». Il a une double formation de photographe à l'École Louis Lumière et de sociologue à l'ENS-EHESS.

Il explore depuis une dizaine d'années les interactions entre photographie documentaire et sciences sociales. Il travaille sur des problématiques liées à la santé mentale, aux migrations et à la sociologie des marges. Il a co-dirigé en 2020 l'ouvrage collectif *Pour une alliance entre photographie et sciences sociales*, et il est l'auteur de plusieurs ouvrages photographiques, notamment *Les murs ne parlent pas*, Kehrer Verlag, 2015, pour lequel il a été lauréat du Prix du Livre de Photographie de l'Année, Catégorie Internationale, au festival PhotoEspaña 2016.

Au cours des dernières années, il s'est consacré à différents travaux mêlant photographie et sciences sociales aux États-Unis, en Allemagne, en Inde, en France et au Chili. Pendant plusieurs années, il a animé des ateliers visuels et sonores auprès de primo-arrivants du collège Jean Renoir de Bondy. Il partage aujourd'hui son temps entre commandes institutionnelles (Région Ile de France, ministère de l'Éducation nationale), résidences artistiques (Culture à l'Hôpital, EHESP, MSSH, DRAC) et travaux de recherche mêlant création photographique et recherche scientifique.

# — Images presse

— Les images libres de droits sont disponibles sur simple demande.  
Elles ne peuvent être recadrées, modifiées ou contenir du texte.



Vue sur les toits de la rue du Général Campenon depuis l'église Saint-Pierre. Série *État des lieux*, Tonnerre, le 30 novembre 2018

© Jean-Robert Dantou / SACRe-PSL / BNF / Agence VU'



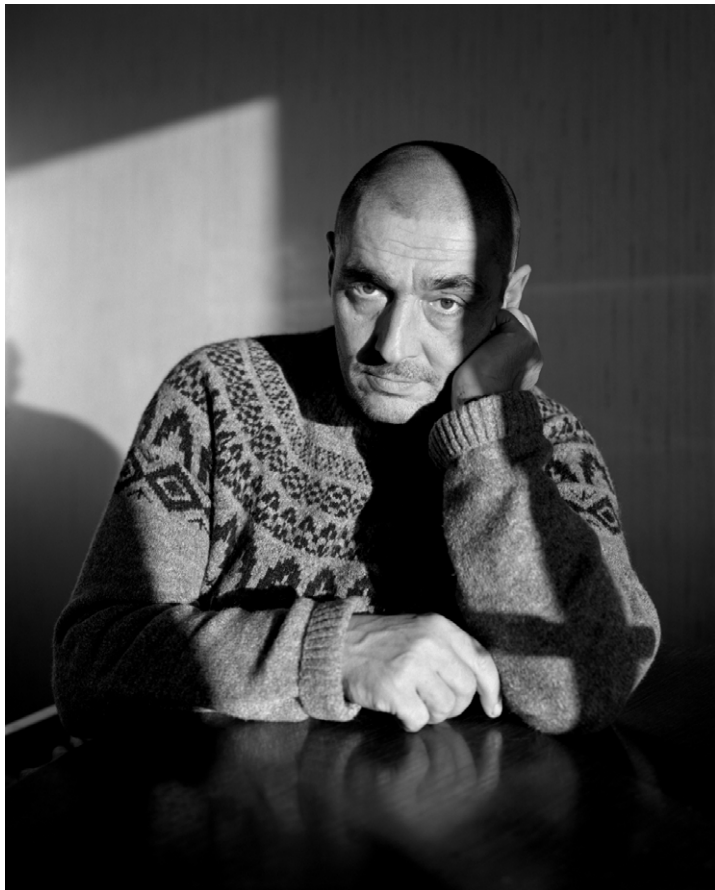
Portrait de Luca sur les berges du canal de Bourgogne, série *Tenir*, Tonnerre, le 2 décembre 2020

© Jean-Robert Dantou / SACRe-PSL / BNF / Agence VU'



**Sculpture en terre cuite et en papier mâché réalisée par Sébastien, déposée ici sur son balcon, quartier d'habitat social des Prés-Hauts, Tonnerre, le 23 mars 2022**

© Jean-Robert Dantou / SACRe-PSL / BNF / Agence VU'



**Portrait de Ludovic à son domicile, quartier d'habitat social des Prés-Hauts, Tonnerre, le 22 décembre 2020**

© Jean-Robert Dantou / SACRe-PSL / BNF / Agence VU'

# — Évènements

-**Mercredi 29 mai, 10h** : Parade dans la ville de Tonnerre. Trois départs sont prévus depuis Pierre Pôles et Compagnie, le Lycée Chevalier d'Éon et le centre social Trait d'Union.

-**Jeudi 30 mai, 14h30** : Visite presse en présence de l'artiste, Hôtel Cœurderoy.

-**Samedi 1er juin, de 15h à 19h** : Vernissage, Hôtel Cœurderoy.

-**Mercredi 5 juin, 14h-16h** : Visite guidée de l'exposition à la Médiathèque Cœurderoy

-**Samedi 8 juin, 9h-19h** : Fête d'anniversaire de Pierres, Pôle et Compagnie : concert, ateliers maquillage et jeu, buvette, Hôtel Cœurderoy.

-**Samedi 15 juin, 11h** : Projection de films créés avec Planet'Jeunes.

-**Samedi 15 juin, 14h-17h** : Atelier table Mashup (outil permettant de mixer en direct des extraits vidéos, des musiques, des bruitages)

-**Samedi 22 juin, de 10h à 13h** : Atelier l'Outil en main du Tonnerrois : présentation des métiers du patrimoine et des métiers artisanaux par des seniors du territoire aux enfants de 9 à 15 ans, Hôtel Cœurderoy.

**Jeudi 27 juin, de 9h à 17h30** : Séminaire organisé dans le cadre du programme POPSU Territoires, autour de la notion de "Care". Échanges et discussions entre des acteurs locaux, politiques, professionnels et associatifs autour des multiples innovations mises en place sur le territoire afin d'améliorer le quotidien des personnes en situation de précarité.

-**Jeudi 27 juin, de 18h à 20h** : Conférence sur les tiers-lieux avec Jean Karinthi, co-fondateur du Tiers-Lieu rural emblématique l'Hermitage dans l'Oise, et Matei Gheorghiu, chercheur en sciences sociales et membre du bureau des Tiers Lieux de Bourgogne Franche-Comté, Hôtel Cœurderoy.

-**Vendredi 28 juin, 9h30 à 12h30 et 14h à 17h** : Atelier de la Fresque Agri'Alim (inspiré de la Fresque du Climat, cet atelier scientifique et collaboratif est conçu pour acquérir une vue sur les enjeux pesant sur notre approvisionnement alimentaire), Hôtel Cœurderoy.

# — Infos pratiques

## LIEUX

### **Hôtel Cœurderoy**

Exposition du 1er au 29 juin 2024  
22, rue Rougemont 89700 Tonnerre  
Du mardi au samedi de 10h à 18h

### **Médiathèque Ernest Cœurderoy**

Exposition du 1er juin au 3 juillet 2024  
2 Av. de la Gare, 89700 Tonnerre  
Lundi : 14h00 - 17h30  
Mardi : 09h00 - 18h00  
Mercredi : 09h00 - 12h30 / 14h00-18h00  
Jeudi : 14h - 17h30  
Vendredi : 09h00 - 18h00  
Samedi : 09h00 - 12h30

## ENTRÉE GRATUITE

Agence Vu

[www.agencevu.com](http://www.agencevu.com)

**Contact presse & partenariat**

**Anaïs Viand**

**[anais.viand@gmail.com](mailto:anais.viand@gmail.com)**

**06 78 33 42 68**